



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AU CONGRÈS INTERNATIONAL DES REPRÉSENTANTS
DES UNIVERSITÉS CATHOLIQUES**

Jeudi 6 mai 1971

Monsieur le Cardinal et chers Fils,

Nous sommes heureux de vous recevoir au moment même où, préparant un nouveau Congrès international des représentants des Universités catholiques, vous abordez des thèmes délicats, mais d'une importance capitale pour l'avenir de ces Universités: le rapport de celles-ci avec le Magistère de l'Eglise, leur coordination, leur représentation permanente auprès du Saint-Siège. Nous vous laissons le soin d'examiner attentivement ces problèmes. Pour les éclairer en profondeur, Nous voulons seulement - s'il en est besoin - aviver en vous la conscience que vous avez déjà de la mission toujours actuelle d'une Université catholique au sein de l'Eglise et dans le monde d'aujourd'hui. Nous ne parlons pas seulement des «Facultés ecclésiastiques» dédiées aux sciences sacrées: leur importance de choix et leur lien étroit avec l'Eglise sont trop évidents. Mais Nous pensons aussi aux disciplines scientifiques et naturelles: comment, même en ces domaines, une Université peut-elle et doit-elle rester «catholique»? (Cfr., par exemple, R. P. N.-A. LUYTEN, O.P., *Pourquoi une Université catholique?* dans «Recherche et Culture», Tâches d'une Université catholique, Fribourg, Editions universitaires 1965, pp. 1-22)

Au niveau même de la recherche, l'Université catholique doit d'abord manifester l'hommage que l'Eglise entend témoigner à la culture, par une étude et un enseignement loyaux qui s'efforcent de cerner le vrai, le bien, le beau, à chaque niveau scientifique, littéraire, artistique ou philosophique, avec la méthode propre qui convient, et sans se laisser détourner par des systèmes à priori, qui hypothèquent l'analyse et la synthèse authentiques dont les hommes ont tant besoin (Cfr. Conc. Œ cum. Vatic. II, *Gaudium et Spes*, 59, § 2). La culture ainsi comprise stimule le croyant en tant que tel. Car elle est la science de l'oeuvre du Créateur, de sa Sagesse répandue dans le cosmos et dans le cœur des hommes (Cfr. *ibid.* 57, § 3). En même temps qu'à cette contemplation, elle

contribue au développement de l'homme, à sa maîtrise sur la nature, au progrès de la vie sociale. Enfin, par la connaissance de plus en plus universelle de la vérité naturelle à laquelle elle initie, elle ouvre les voies à une rencontre fructueuse avec la vérité révélée. Car le croyant ne saurait faire l'économie d'une synthèse harmonieuse entre les deux domaines (Cfr. *ibid.* 62). Aussi le Concile a-t-il rappelé sans ambiguïté le bienfait des Universités catholiques à ce plan: «On saisira plus profondément comment la foi et la raison s'unissent pour atteindre l'unique vérité» (*Gravissimum educationis*, 10).

La mission catholique de telles Universités se retrouve également au niveau de l'éducation culturelle qu'elles entendent mettre en œuvre auprès des étudiants. Ceux-ci devront y apprendre comment une recherche intellectuelle peut être vécue chrétiennement: ils y seront interpellés par la foi, et initiés à un travail marqué par une participation active et fraternelle. Ils auront aussi à cœur de se préparer à mettre au service de la société civile les compétences humaines acquises et le témoignage d'une foi vivante et approfondie. C'est de tels hommes que les Universités catholiques s'efforcent de former, sans prétendre en avoir le monopole. Qui oserait dire, même si les conditions entre pays s'avèrent fort diverses, que cette œuvre a perdu de sa valeur, de son urgence? Vous en avez conscience, il y va de l'intérêt de toute l'Eglise: aussi est-ce un souci primordial de ses pasteurs responsables.

En vous replaçant devant les grands desseins de ce projet, Nous encourageons votre Conseil et votre Comité à en établir les bases solides, réalistes et efficaces, en union avec la Congrégation pour l'éducation catholique à laquelle Nous redisons, cher Monsieur le Cardinal, avec Notre affectueuse estime, toute Notre confiance.

Dans ces sentiments, en priant Dieu qu'il vous apporte force et lumière dans votre œuvre d'Eglise, Nous vous bénissons de tout cœur.